

LA DÉPÊCHE

470 mots

vendredi 16 août 2019

-

Eure

Saint-Sulpice-de-Grimbouville. « Un apprentissage au contact de la nature »



Si ce modèle existe depuis 50 ans aux États-Unis, en France, l'école démocratique est plus récente et fait de plus en plus d'émules. Actuellement, une trentaine d'établissements a été créée, dont la première à Dijon il y a 6 ans, et une dizaine d'autres est en projet.

Dans l'Eure, l'école Champ-Libre à Saint-Sulpice-de-Grimbouville, près de Pont-Audemer, fera en septembre sa deuxième rentrée. L'occasion pour Émilie Praszalowicz, une des créatrices du projet et trésorière de l'association, d'en tirer un premier bilan.

Sur quel principe repose l'école Champ-Libre ?

L'école démocratique est basée sur un principe fort : les enfants participent à la vie de l'école et aux décisions les concernant. Un enfant apprend tout le temps. Ici, il peut choisir ce qu'il veut faire et à quel moment. L'école est située sur un site naturel. L'apprentissage se fait donc au contact de la nature. L'enseignement est multi-âge, de 3 à 18 ans.

Comment se passent les journées d'enseignement à l'école Champ Libre ?

Trois facilitateurs d'apprentissage sont présents pour 20 élèves. Leur rôle est de fluidifier l'enseignement et de les encourager. Il n'y a pas d'emploi du temps établi par les adultes en amont. Les enfants remplissent un planning avec des suggestions, des propositions d'activités nous permettant d'avoir une vision hebdomadaire. Cela peut être du yoga, de la cuisine, des cours de lecture, des sorties pédagogiques ou des sessions de travail en vue de passer le brevet des collèges pour ceux qui souhaitent le faire en candidat libre. Il n'y a pas une activité plus importante que d'autres. Par exemple, lorsqu'on fait de la cuisine, on fait aussi de la biologie, des mathématiques avec les proportions, de la géographie (l'origine des épices...). Tout est imbriqué.

Comment s'annonce la rentrée 2019 ?

Une douzaine d'enfants sont inscrits. Suite à un audit, nous avons eu un retour très varié. Les enfants qui restent sont enthousiastes. Ils apprécient la liberté et de pouvoir structurer leurs journées. À l'inverse, les désinscriptions proviennent d'un mécontentement des familles. Cela nous permet d'apporter des améliorations pour cette année.

Quels sont ces mécontentements ?

Les familles pointaient surtout un manque de contenu et une mauvaise application du cadre.

Nous avons changé les équipes encadrantes pour la rentrée. Par ailleurs, certains adolescents pensaient qu'ils avaient le droit de tout faire alors que notre école repose sur un cadre et des règles à respecter. Leurs parents s'imaginaient que nous pouvions réparer des blessures parfois anciennes de leurs enfants, des comportements hyperactifs ou des problèmes avec l'autorité. Nous ne pouvons pas gérer cela.

Quel est le parcours des encadrants ?

Beaucoup sont des professeurs qui ne sont plus en accord avec l'éducation nationale. Nous faisons aussi appel à des personnes-ressources. Nous ne faisons pas mieux que l'école traditionnelle, nous faisons autrement.

V.D.

